

## 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent Année B

### INTRODUCTION GENERALE

Dans quelques jours, nous fêterons la naissance de Jésus. Ce dimanche en est la dernière préparation.

La première lecture déroule une grande prophétie messianique qui précise que ce Messie naîtra de la maison de David.

Dans l'évangile, l'ange Gabriel, dira accomplie la prophétie en annonçant Jésus qui montera sur le trône de David. Mais ce fils de David est aussitôt appelé Fils du Très Haut.

Ce mystère resté longtemps dans le silence, Paul le déclare révélé maintenant (deuxième lecture).  
Accueillons-le maintenant.

### Disons notre « oui », notre fiat comme Marie.

Celle-ci va se détacher comme la figure unique, la dernière de l'Ancien Testament et déjà la première du Nouveau. Elle qui, le mieux, vit d'exemple l'attente, le désir, le confiant abandon à Dieu, la joie douce.

### 2<sup>nd</sup> livre de Samuel 7,1-5.8-12.14.16

Le roi David était enfin installé dans sa maison, à Jérusalem.

Le Seigneur lui avait accordé des jours tranquilles en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient.

### Le roi dit alors au prophète Natan:

*« Regarde! J'habite dans une maison de cèdre,  
et l'arche de Dieu habite sous la tente! »*

### Natan répondit au roi:

*« Tout ce que tu as l'intention de faire,  
fais-le car le Seigneur est avec toi. »*

Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Natan:

*« Va dire à mon serviteur David:*

*Ainsi parle le Seigneur:*

*Est-ce toi qui me bâtiras une maison  
pour que j'y habite?*

*C'est moi qui t'ai pris au pâturage,  
derrière le troupeau,  
pour que tu sois le chef de mon peuple  
Israël.*

*J'ai été avec toi dans tout ce que tu as fait,  
j'ai abattu devant toi tous tes ennemis.*

*Je te ferai un nom aussi grand que celui  
des plus grands de la terre.*

*Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël,  
je l'y planterai, il s'y établira,  
et il ne tremblera plus,  
et les méchants ne viendront plus l'humilier,  
comme ils l'ont fait depuis le temps  
où j'ai institué les Juges pour conduire  
mon peuple Israël.*

*Je te donnerai des jours tranquilles  
en te délivrant de tous tes ennemis.*

*Le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même  
une maison.*

*Ta maison et ta royauté subsisteront toujours  
devant moi, ton trône sera stable pour  
toujours."*

### David est enfin installé à Jérusalem,

sa nouvelle capitale.  
après de longues campagnes de pacification.

Mais il est anxieux pour l'avenir; sa « maison »,  
c'est-à-dire sa **dynastie**, sera-t-elle stable?

Ces pensées le torturent au moment où il veut achever  
son oeuvre par la **construction du temple**,  
car l'arche est encore sous la tente.

### Dieu parle alors par le prophète Natan.

Dieu lui dit :

- que son action de roi n'a été que grâces  
(c'est moi, Dieu, qui...);
- qu'il ne compte donc pas sur sa force et son habileté ;
- ce n'est pas lui qui bâtira une maison à Dieu,  
c'est au contraire Dieu lui-même qui stabilisera  
sa maison et sa royauté (sa dynastie) pour toujours.

### Interprétation de ce texte

Peu à peu, Israël verra dans ce texte une promesse messianique.

Jésus l'accomplira, selon l'évangile de ce même dimanche: *"Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, il régnera pour toujours sur la maison de Jacob"*.

### Derrière cette prophétie se cache pour nous :

#### → un petit rappel à l'humilité:

*« C'est moi qui t'ai fait le chef...  
j'ai été avec toi dans tout ce que tu as fait.*

#### → et aussi un appel à la confiance:

*« Je te ferai un grand nom... ta maison (toi, Église)  
subsistera toujours devant moi. »*

### Psaume: Ps 88,4-5.27-30

Sans fin, Seigneur, je chanterai ton amour!

*Avec mon élu, j'ai fait une alliance,  
j'ai juré à David, mon serviteur:  
J'établirai ta dynastie pour toujours,  
je te bâtis un trône pour la suite des âges.*

*Il me dira: Tu es mon Père,  
mon Dieu, mon roc et mon salut!  
Et moi, j'en ferai mon fils aîné,  
le plus grand des rois de la terre!*

*Sans fin je lui garderai mon amour,  
mon alliance avec lui sera fidèle;  
Je fonderai sa dynastie pour toujours,  
son trône aussi durable que les cieux.*

Ce psaume reprend la promesse de Dieu que Natan a transmise à David.

Seigneur, autrefois tu as juré à David: *j'établirai ta dynastie pour toujours.*

Et tu as réalisé cette promesse dans l'incarnation de Jésus.

Lui te dit en vérité: *Tu es mon Père.*

Et, par sa résurrection, tu l'as fait le plus grand des rois.

Ton alliance avec lui sera fidèle... pour toujours... aussi durable que les cieux.

Nous t'en rendons grâce pendant cette eucharistie.

**Lecture: Lettre aux Romains 16,25-27**  
Paul appelle les chrétiens à découvrir le  
« mystère » divin enfin dévoilé en Jésus

*Gloire à Dieu,  
qui a le pouvoir de vous rendre forts  
conformément à l'Évangile  
que je proclame en annonçant Jésus Christ.  
Oui, voilà le mystère qui est maintenant révélé:  
il était resté dans le silence depuis toujours,  
mais aujourd'hui il est manifesté.  
Par ordre du Dieu éternel,  
et grâce aux écrits des prophètes,  
ce mystère est porté à la connaissance  
de toutes les nations  
pour les amener à l'obéissance de la foi.  
Gloire à Dieu, le seul sage, par Jésus Christ et  
pour les siècles des siècles. Amen.*

**Deux fois, Paul s'exclame: « Gloire à Dieu! »**

Le Gloria de Noël s'annonce.  
Pourquoi? Parce que le Mystère va être révélé,  
manifesté, porté à la connaissance de tous.  
Noël sera donc une « révélation », une « épiphanie »  
(= manifestation).

**Noël est une fête de la lumière,**

parce que le soleil, à cette époque de l'année, gagne sur  
la nuit;  
mais surtout parce que la lumière de Dieu va nous être  
révélée.  
Le « Mystère » (l'insondable plan de Dieu qui culmine  
en Jésus) n'est pas obscurité, il est si grande lumière  
que nous ne pouvons le capter de nos yeux trop  
faibles.

**C'est se tromper de foi que de la fonder sur des  
mystères inexplicables dans la nature.**

Notre foi ne se base pas sur notre ignorance, mais sur la  
lumière de Dieu.  
Celle-ci va maintenant briller dans la Nuit de Noël.  
Ce mystère, longtemps resté dans le silence,  
progressivement annoncé par les prophètes, en Jésus  
Christ il est manifesté.

**ET C'EST A NOUS** de le porter à la connaissance de  
toutes les nations.

Le temps de l'Avent et de Noël est un temps  
**missionnaire** qui veut nous sensibiliser à ceux qui  
sont loin: distancés, non-croyants.

**Gloire à Dieu!**

**Évangile: Luc 1,26-38 : l'Annonciation**

Le sixième mois, l'ange Gabriel  
fut envoyé par Dieu  
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,  
à une jeune fille, une vierge,  
accordée en mariage à un homme  
de la maison de David  
appelé Joseph ;  
et le nom de la jeune fille était Marie.



**L'ange entra chez elle et dit :**

« Je te salue, Comblée-de-grâce,  
le Seigneur est avec toi. »

A cette parole,  
elle fut toute bouleversée,  
et elle se demandait ce que pouvait signifier  
cette salutation.

**L'ange lui dit alors :**

« Sois sans crainte, Marie,  
car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.  
Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ;  
tu lui donneras le nom de Jésus.  
Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ;  
le Seigneur Dieu lui donnera le trône  
de David son père ;  
il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,  
et son règne n'aura pas de fin. »

**Marie dit à l'ange :**

« Comment cela va-t-il se faire,  
puisque je suis vierge ? »



**L'ange lui répondit :**

« L'Esprit Saint viendra sur toi,  
et la puissance du Très-Haut  
te prendra sous son ombre ;  
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint,  
et il sera appelé Fils de Dieu.

Et voici qu'Élisabeth, ta cousine,  
a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse  
et elle en est à son sixième mois,  
alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'.  
Car rien n'est impossible à Dieu. »

**Marie dit alors :**

« Voici la servante du Seigneur ;  
que tout se passe pour moi selon ta parole. »  
Alors l'ange la quitta.

**INTRODUCTION**

Le récit de l'« annonce » de Jésus est parallèle à celui  
du récit qui annonçait la naissance de Jean Baptiste.  
Ce récit est rempli de **réminiscences bibliques**, que nous  
ne pourrions pas citer toutes, mais qu'on trouve dans les «  
notes » de toutes les bonnes bibles récentes.  
Il faut d'ailleurs, en même temps, se laisser prendre au  
charme concret des détails, et contempler le mystère de  
Foi qui s'y cache.

**Page suivante : méditation de Père  
Noël Quesson**

## Méditation de Père Noël Quesson

- ◆ **Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,**



Nazareth était une bourgade insignifiante, inconnue de l'Ancien Testament.

La Galilée était une province méprisée, parce que mélangée de Juifs et de païens.

La maison de Marie était toute simple ; elle contraste avec la solennité de l'annonciation à Zacharie, dans le cadre sacré du Temple, à Jérusalem, la capitale.

La modestie de l'Incarnation de Dieu se profile :

« *Il s'est anéanti*, dira St Paul, prenant la condition d'esclave. »

*Seigneur, tu as voulu venir parmi nous dans la simplicité...*

*O Marie, je vous contemple dans cette simplicité...*

- ◆ **à une jeune fille, une vierge, ....  
.....et le nom de la jeune fille était Marie.**

J'imagine ce nom « Marie », prononcé à Nazareth par les amies, les voisines.

C'est une toute simple fille du village, que rien ne distingue de ses compagnes.

*O Marie, je prononce ce nom...  
tant de fois prononcé...*

- ◆ **... Marie...accordée en mariage à un homme de la maison de David appelé Joseph ;**

Tous les textes insistent beaucoup sur cette ascendance davidique de Joseph.

Ce fiancé de Marie est donc de race royale, mais il est bien déchu : c'est un artisan, un charpentier...

et il qui n'a aucune prétention à remonter sur le trône !

A travers lui, pourtant, s'accomplira la promesse faite à David !

- ◆ **L'ange entra chez elle et dit :  
« Je te salue, Comblée-de-grâce,  
ou « Réjouis-toi, favorisée de Dieu... »**

- « *Je te salue, Marie = Réjouis-toi, = « Ave »* ;  
c'est la traduction exacte, sur le texte grec, de cette salutation angélique connue de tous les chrétiens  
c'est le « bonjour » de Dieu à cette jeune fille.

- « *comblée de grâce = favorisée de Dieu* ;  
c'est l'expression qui exprime que Marie est tellement « remplie de Dieu », de son Esprit, qu'il n'y a pas de place pour le péché...

*O Marie, je te salue moi aussi  
toi qui es l'« Immaculée conception !..*



- ◆ **...le Seigneur est avec toi. »**

Je remarque la formule quasi liturgique, que nous entendons à la messe : « *le Seigneur soit avec vous* »...

Cela rappelle « *Emmanuel...* » = « *Dieu-avec-nous* ».

Est-ce que je crois profondément à ce souhait ?

- ◆ **A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.**

Les vocations exceptionnelles ne sont jamais simples à accepter.

Dieu apparaît d'abord comme déconcertant !

- ◆ **L'ange lui dit alors :**

« *Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de « Jésus ».*  
*Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ;*

C'était la célèbre prophétie de Nathan à David dans la 1<sup>ère</sup> lecture (*I Samuel 7/1-11*),

Ce ne sera pas un règne triomphal. Il régnera sur les cœurs qui voudront bien consentir à L'aimer.

*Je reprends ces paroles de l'ange...*

*Je dis ma foi en Toi Jésus...*

*Fils du Très-Haut... qui est « grand »..*

*Je crois que ton règne n'aura pas de fin !...*



- ◆ **Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? »**

En grec, il y a la formule bien connue :

« *je ne connais point d'homme* ».

Cela veut dire que Marie n'a pas eu de relations conjugales.

Et ce n'est pas le seul texte qui affirme ce mystère.

Marie a choisi, délibérément, de rester vierge.

Cette question nous fait donc pénétrer dans la pensée et le cœur de Marie : elle s'était donnée à Dieu dans une sorte d'amour mystique absolu, exclusif.

*O Sainte VIERGE Marie, vous avez donné toute votre vie au Seigneur  
aidez-moi à donner ma vie comme Il me le demandera !...*

- ◆ **L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu.**

C'est une affirmation du mystère de la personnalité de Jésus : il est « **Dieu né de Dieu !** »

C'est le mystère de l'Incarnation !

*Je crois, Seigneur, Fils de Dieu venu parmi nous...*

- ◆ **Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. CAR RIEN N'EST IMPOSSIBLE A DIEU. !»**

Comme souvent dans la Bible, Dieu donne un signe...

Cela a conforté la foi-confiance de Marie ;

mais en avait-elle besoin ?

*Et moi, Seigneur, quelle est ma « foi-confiance » en toi ?*

- ◆ **Marie dit alors :  
« VOICI LA SERVANTE DU SEIGNEUR ;  
QUE TOUT SE PASSE POUR MOI  
SELON TA PAROLE ! »**

Que cette parole habite mon cœur..

Que cette parole inspire ma vie...

*O Marie, que je sois aussi serviteur !*

*O Marie, que je sache dire « oui » !...*



- ◆ **Alors l'ange la quitta...**

## P Jacques Fournier 18 décembre 2011

En plaçant le mystère de l'Annonciation dans le temps de l'Avent, l'Eglise souligne qu'elle n'est pas une simple fête mariale, mais qu'elle est l'un des moments fondamentaux de l'Incarnation rédemptrice.

### LA DEMEURE DE DIEU PARMIS LES HOMMES

Dieu assume l'humanité en l'une d'entre nous.

Marie, une femme de notre humanité, reçoit comme révélation que la puissance du Très-Haut reposera sur elle.

Ce qui l'identifie à la « Demeure », la tente dans laquelle les Israélites abritaient l'Arche d'Alliance de la Parole de Dieu, au long des étapes de leur marche dans le désert. (Livre des Nombres 9. 17 - Deutéronome 31. 15 - Exode 40. 36)

Depuis la prise de Jérusalem en 598 av. J.C., l'arche avait disparu, et non pas ce qu'elle représentait : la proximité de Dieu qui fait vivre son Peuple. En Marie, la proximité se fait Incarnation.

#### « Rien n'est impossible à Dieu ».

Marie et l'ange s'accordent sur cette évidence de la foi.

Ainsi parlait déjà le livre de la Genèse à propos de la naissance d'Isaac (Genèse 18. 14).

Ainsi parle Jésus quand ses auditeurs auront compris que le salut est impossible à l'homme seul (Luc 18. 27).

La naissance du Fils de Dieu parmi les hommes et la nouvelle naissance des fils que nous sommes sont l'œuvre de l'Esprit-Saint.

### PAR DELA L'ATTENTE

L'Annonce faite à Marie, située dans le temps, est le mystère qui réalise l'attente séculaire du Peuple de Dieu.

C'est tout cela que désormais Marie devra vivre et qui lui demande un acte de foi dont, aujourd'hui, nous avons peine à mesurer la profondeur et l'intensité des exigences quotidiennes.

Nous connaissons Jésus au travers du déroulement de sa vie. Marie devait faire un « saut » dans un avenir inconnu.

Il lui est demandé un acte de foi qui exige d'elle un abandon total et dont elle ne découvrira l'immensité qu'au fur et à mesure de son union d'amour au cours de la vie humaine qu'elle partage désormais avec son fils, le Fils de Dieu fait homme.

Grâce à sa mémoire biblique, Marie vivra la personnalité et la mission du Messie telles que la tradition davidique les a esquissées, telles que la tradition prophétique les a précisées, telles que les lui commentait la synagogue de Nazareth.

### SITUÉE DANS SA VIE QUOTIDIENNE

Car, dans le même temps, sa méditation quotidienne et sa prière les enrichiront au contact même de cette présence humano-divine du Christ.

Cette contemplation d'amour, nous la découvrons au travers de son questionnement à l'ange-messager de Dieu,

au travers de son « Magnificat »,

au travers de son silence lorsque son fils lui rappelle qu'il doit être « aux affaires » de son Père.

#### « Elle conservait toutes ces choses en son cœur. »

Le texte grec est plus fort que nos traductions destinées à la lecture publique : « *Elle gardait avec soi ...* »

Ce n'est pas un archivage égoïste.

Le verbe grec est un verbe actif qui ajoute une plus grande expression aux mots qui suivent : « en son cœur », non pas dans sa mémoire, mais dans son amour.

Car, selon l'expression courante, c'est du cœur que partent toute action et tout comportement de notre existence, toute connaissance réelle de ce que nous vivons.

#### Chacun de nous reçoit aussi, chaque jour, l'Annonciation, par la grâce de Dieu.

Comment l'accueillons-nous ?

Accueillir, c'est laisser quelqu'un prendre place dans notre propre vie. Et là, c'est laisser Dieu prendre place, dans le silence, la crainte parfois, la joie aussi.

Marie n'est plus seule avec elle-même quand l'ange la quitte. Dieu est désormais en sa virginité, elle est enceinte, ceinte par Dieu lui-même.

Celle qui avait offert l'abandon de sa fécondité, reçoit, en toute liberté, le don de la vie qui se féconde en elle au rythme des jours :

« *Que tout se passe pour moi selon ta parole.* »

### PLUS QU'UNE PROXIMITÉ

Ce mystère de la Nativité que nous allons fêter dans quelques jours, n'est donc pas seulement « Dieu avec nous. »

C'est tout autant « nous avec Dieu et Dieu en nous ».

Nous retrouvons là l'immensité du message que Marie a entendu « *Le Seigneur est avec toi ... pleine de grâce .. La puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre.* » Comme dans l'Ancienne Alliance, la nuée de Dieu l'absorbe.

La nuée de Dieu nous absorbe en l'Esprit-Saint. L'homme a toujours cherché et cherche encore la proximité de Dieu.

Depuis l'Incarnation révélée en Marie, c'est plus qu'une proximité. Il est avec nous et nous sommes avec Lui.

Il peut être connu au travers de la dimension qui est la nôtre. L'Infiniment Autre a pris notre mesure en Jésus-Christ. A nous de prendre désormais la sienne.

Comme Marie, il nous faut adorer ce mystère sans trop en parler avec des mots humains, car il ne peut s'exprimer en plénitude au travers de nos paroles humaines. « Marie gardait tout cela, avec soin, en son cœur ».

### L'HOMME DIVINISÉ

Quand Dieu prend Marie en son sein trinitaire en la couvrant de son ombre, il vient dans le sein de la Vierge Mère.

Chaque chrétien, devenu temple de l'Esprit-Saint par le baptême, est désormais aussi demeure de Dieu.

Le mystère de l'Incarnation n'est pas un jour anniversaire, celui que nous fêtons à Noël.

Au travers des millénaires, c'est la réalité de Dieu fait homme pour toujours. C'est la réalité de l'homme divinisé. Non pas seulement la possibilité d'atteindre un Dieu qui se fait proche, mais lui resterait extérieur.

C'est la possibilité pour l'homme de partager la vie même de Dieu.

Nous avons à accueillir Dieu en nous, l'Emmanuel, au travers des péripéties de notre vie comme au travers de nos évidences humaines qui se transforment en évidences de la Foi.

« Rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1. 37 - Luc 18. 27) pour qu'il réalise en nous sa volonté, si nous lui offrons la nôtre. « Que tout se passe pour moi selon ta parole », même si aujourd'hui le sens de cette parole ne nous apparaît pas au travers des mystères joyeux et douloureux que nous vivons au quotidien. Puissent-ils devenir des mystère lumineux !

« *Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs. Par le message de l'Ange, tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton Fils bien-aimé. Conduis-nous, par sa passion et par sa croix, jusqu'à la gloire de la Résurrection.* » (prière d'ouverture de ce dimanche)

### COMMENTAIRE M-N THABUT (CEF)

**Jusqu'ici personne n'avait entendu parler de Nazareth !**

Petit village sans importance d'une province assez mal vue des autorités de Jérusalem ; et pourtant c'est là que l'Ange Gabriel est allé décerner à une toute jeune fille le plus haut compliment qu'une femme ait jamais reçu : "**Comblée-de-grâce**" ; c'est-à-dire toute baignée de la grâce de Dieu, sans ombre. Pas étonnant qu'à la fin de la rencontre, celle qui était si bien accordée au projet de Dieu ait répondu spontanément :

**"Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole."**

Entre ces deux phrases, l'histoire humaine venait de basculer : l'heure de l'Incarnation avait sonné.

Désormais, plus rien ne sera jamais comme avant.

Toutes les promesses de l'Ancien Testament viennent de trouver leur accomplissement.

**Chacune des paroles de l'Ange vient évoquer ces promesses et détailler l'une des facettes de l'attente du Messie telle qu'elle se développait depuis des siècles.**

\* **Tout d'abord, on attendait un roi descendant de David** : or ici, on entend un écho de la promesse faite à David par le prophète Nathan que nous avons entendue en première lecture (2 S 7).

C'est à partir de cette fameuse promesse que s'est développée toute l'attente messianique.

Or ici, c'est le centre des paroles de l'ange Gabriel : "*Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la Maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.*" (32-33).

Autre titre : "**Il sera appelé Fils du Très-Haut**" : en langage biblique, cela veut dire "roi" ; en écho à la promesse que Dieu avait faite à David, chaque nouveau roi recevait le jour de son sacre le titre de Fils de Dieu.

\* **Un Messie rempli de l'Esprit de Dieu**

Marie a tout compris, mais elle se permet de rappeler à l'Ange qu'elle est encore une jeune fille et que donc elle ne peut normalement pas concevoir d'enfant.

Ce à quoi l'Ange apporte la réponse que nous connaissons, mais qui, elle aussi, évoque d'autres promesses messianiques, tout en les dépassant infiniment : "**L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint.**"

On savait que le Messie serait investi de la puissance de l'Esprit Saint pour accomplir sa mission de salut ; Isaïe, par exemple, avait dit : "*Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines, sur lui reposera l'Esprit du Seigneur*" (Is 11, 1-2).

Mais l'annonce de l'Ange, ici, va beaucoup plus loin : car l'enfant ainsi conçu sera réellement Fils de Dieu : "celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu".

\* **Visiblement, saint Luc insiste sur le fait que cet enfant n'a pas de père humain, il est "Fils de Dieu"**

; deux preuves dans ce texte :

- premièrement la remarque de la Vierge "Je suis vierge" (dans le texte originel, "je ne connais pas d'homme").

- deuxièmement, la formule "**Tu lui donneras le nom de Jésus**" est adressée à la mère, ce qui est tout-à-fait inhabituel et ne s'explique que s'il n'y a pas de père humain : d'habitude, c'est le père qui donne le nom à l'enfant.

Par exemple, on se souvient que, au moment de la naissance de Jean-Baptiste, les proches demandaient à Zacharie, pourtant muet, et non à Elisabeth, de décider du nom de l'enfant.

**L'expression "la puissance du Très-haut te prendra sous son ombre" fait penser à une nouvelle création**

: on pense évidemment à cette phrase du livre de la Genèse "*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre... Le souffle de Dieu planait à la surface des eaux*" (Gn 1, 2) ;

et l'écho du psaume 104 : "Tu envoies ton souffle, ils sont créés" (Ps 104, 30).

Cette présence tout-à-fait privilégiée de Dieu sur le Christ est encore suggérée par l'évocation de "l'ombre du Très-Haut" ; déjà elle était le signe de la Présence de Dieu au-dessus de la Tente de la Rencontre, pendant la marche de l'Exode ; le jour de la Transfiguration, la même nuée, la même ombre désignera le Fils de Dieu "Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai élu, Ecoutez-le !"

**Face à toutes ces annonces de l'Ange, la réponse de la Vierge est d'une simplicité extraordinaire !**

On peut dire qu'on a là un bel exemple "d'obéissance de la foi", comme dit Paul, c'est-à-dire de confiance totale.

Elle reprend le mot de tous les grands croyants depuis Abraham : "Me voici" ; comme Samuel avait su dire "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute" (1 S 3, 10), Marie répond tout simplement :

**"Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole."**

Le mot "**servante**" n'évoque pas ici la servilité, mais la libre disponibilité au projet de Dieu.

Il suffit de dire "Oui", car "Rien n'est impossible à Dieu".

Grâce à ce "oui" de la jeune fille de Nazareth, "Le Verbe se fait chair et il vient habiter parmi nous" ;  
on entend ici résonner la lumineuse promesse de Sophonie : *"Crie de joie, fille de Sion, pousse des acclamations, Israël, réjouis-toi, ris de tout ton coeur, fille de Jérusalem... Le roi d'Israël, le Seigneur lui-même est dans ton sein."* (So 3, 14-15).  
Mais tout est encore plus beau que ce que l'on avait pu imaginer.  
Marie n'aura pas trop de toute sa vie, sûrement, pour "méditer toutes ces choses dans son coeur".

## **COMMENTAIRE DE René Ludmann**

L'Ange est envoyé, il entre, il dit: Réjouis-toi, Marie est bouleversée. Gabriel rassure: Ne crains pas.

Rien que des mots employés par la Bible chaque fois qu'il se passe de l'extraordinaire, chaque fois que Dieu intervient avec éclat.

Mais ici, c'est l'intervention comme jamais. Dieu lui-même entré et crie: Réjouis-toi. Il nous le crie à nous tous, en ce dernier dimanche de l'Avent, à quelques jours de Noël. Entends, mon âme, entends Église. Réjouis-toi - et sois bouleversée! La crainte, la sainte crainte de Dieu, un des sept dons de l'Esprit, devrait nous envahir en entendant Gabriel faire déferler sur nous comme une cataracte de titres messianiques d'une incroyable densité :

Le fils que tu vas concevoir, il sera grand, au-delà de toute grandeur humaine, Fils du Très-Haut. Il sera roi de la lignée de David qui est son père (1ère lecture), il régnera sur Jacob, sur les dix tribus du Nord, séparées de Jérusalem: l'unité brisée sera rétablie. Ah! Cette humanité si divisée! - Sa royauté n'aura pas de fin. Les réussites humaines ont une fin. Sa royauté à lui, elle est au-delà du temps.

Tous ces titres sont tirés des prophéties messianiques lues pendant l'Avent. Elles vont s'accomplir maintenant. Réjouis-toi.

Gabriel ajoute un nouveau titre: Tu l'appelleras Jésus. Jésus, en hébreu Jeshua, une contraction de Yahvé (Dieu) et Shua (sauve, libère). Il sera ton libérateur. Homme enchaîné par ta condition absurde, enfermé en toi-même, réjouis-toi!

L'Ange met en évidence que l'enfant n'est pas oeuvre humaine, il est une nouvelle création, de l'Esprit Saint. Comme l'ombre, plus exactement la nuée divine, couvrait Israël et l'arche d'alliance en signe de la présence active de Dieu, ainsi la puissance du Très-Haut prendra Marie sous son ombre. C'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu.

Rarement autant de titres christologiques auront été rassemblés en si peu de place. Rarement l'action de Dieu aura été montrée avec tant d'évidence. Cela dépasse nos petits esprits. Il ne nous appartient pas de dire à Dieu comment il doit venir. Dieu vient librement, merveilleusement (au sens biblique). La foi s'agenouille, admire et rend grâce au Maître de l'impossible, car rien n'est impossible à Dieu.

Placé au dernier dimanche de l'Avent, cet évangile fait office d'ange liturgique pour nous dire: Réjouis-toi. Que le coeur se réveille à cette sonnerie joyeuse. Réjouis-toi, dans quelques jours s'accomplira la longue attente.

Cet évangile nous donne aussi une très belle théologie mariale. Marie est la comblée de grâce, choisie pour son rôle unique dans le plan divin, celui d'enfanter Jésus (celui qui nous sauve). Voilà sa fonction. Elle est mère du Rédempteur. Le Seigneur est avec toi prend ici une densité inouïe. C'est pure action de Dieu en qui Marie a trouvé grâce.

Cette place extraordinaire dans la rédemption du monde n'empêche pas Marie de passer par l'obscurité de la foi; elle est bouleversée, elle sent une approche de Dieu... mais elle se demande ce que cela signifie et interroge l'Ange: Comment cela se fera-t-il? Marie ne dit pas oui à l'absurde, mais à l'humainement impossible, possible à Dieu. A la fin de l'Ancien Testament, elle refait l'acte de foi qu'avait dû faire Abraham à son début. "Abraham crut et il en fut justifié" (Rm 4,3). Et qui de nous ne doit, à un moment de sa vie, croire à l'humainement impossible?

Marie est ici plus qu'elle-même; elle représente tout le peuple de la foi auquel s'adressaient les prophéties et qui dit oui en elle. Marie résume ainsi toute l'Eglise en sa personne, puisque, comme l'Eglise, et éminemment, elle porte le Christ, le donne au monde et avance avec confiance sur le chemin de la foi. Aussi l'appelle-t-on, à juste titre, la figure de l'Eglise. Savoir qui est Marie, c'est savoir qui est l'Eglise, et inversement.

Réjouis-toi.

Le lectionnaire, par peur de troubler les habitudes, au lieu de traduire : Réjouis-toi, a préféré garder la traduction inexacte, mais classique de l'Ave Maria: Je te salue. Qu'importe! Pourvu que le coeur se réveille à cette sonnerie joyeuse. La longue attente débouche dans une joie - à vous bouleverser. Exactement. Ce n'est pas la petite joie de l'annonce des vacances. C'est la joie du prisonnier au moment où grincent les serrures, où les gonds de la lourde porte s'ouvrent sur la liberté, une liberté si grande que les yeux s'y perdent et se remplissent de larmes. Jésus! Libérateur!

Tu l'éprouveras, cette libération, dans la mesure où tu désires être libre, libre, là, au profond de toi-même. Dans la mesure où tu désires que l'humanité voie tomber ses chaînes, ouvrir sa prison stupide vers la lumière de Dieu. Dans la mesure où tu dis oui, fiat. Peut-être ne le désires-tu pas: tes chaînes sont trop dorées. Peut-être crains-tu la liberté plus exigeante. Peut-être voudrais-tu que tes propres rêves de bonheur se réalisent. Dis oui à Dieu. Sacrifie tes illusions. Dieu veut une joie plus difficile, plus haute. De quoi te bouleverser.

## **Démêlés avec l'Évangile**

Quand Marie reçoit la visite de l'ange, à Nazareth, elle doit avoir une quinzaine d'années. Suivant la coutume, elle est presque fiancée à Joseph, le charpentier du village; mais elle habite encore chez ses parents. Rendez-vous compte!

On lui annonce qu'elle va attendre un bébé, qui plus est, assez mystérieux.

Elle va être fille-mère!

Toute sa vie va être bouleversée. Menacée, non pas d'être lynchée (on ne le fait plus), mais d'être répudiée!

Ce qui n'est pas mieux!

Elle ne dit pas: "Qu'est-ce que va dire Maman?"

Plus douloureux peut-être: "Qu'est-ce-que Joseph va penser?"

Elle dit: oui. Et avec quelle élégance.

"Qu'il me soit fait selon votre parole."

Et, aussitôt (c'est un mot qui revient souvent dans les évangiles, vous l'avez remarqué?), aussitôt, elle se met en route pour rendre service à sa vieille cousine Élisabeth qui en est à son sixième mois. Ça fait quand même plus de 100 km à pieds. Sportive la petite!

Là bas, elle reste 3 mois, vaquant aux soins du ménage. Et quand elle revient... Cela commence à se voir.

Joseph le voit... Mais elle ne dit rien. Ce secret n'est pas son secret. Elle fait confiance. Elle est entre les mains de Dieu, rien ne saurait lui manquer, comme le dit le Psaume.

Et, effectivement, Joseph, averti en songe, la prend chez lui. Il n'y aura pas de scandale!

Et c'est tant mieux, parce que, incontestablement, ils s'aiment ces deux-là.

On est ébloui par la force de cette petite jeune fille, par la simplicité, la noblesse, la totalité de son abandon entre les mains de Dieu; on est également ébloui par l'obéissance de Joseph.

Nous savons tous que Jésus ne peut rien faire si nous ne Lui faisons pas confiance. C'est dit en toutes lettres quand il se heurte à l'incrédulité, à l'opposition des gens de Nazareth.

Marie, aide-nous à nous remettre entre les mains de Dieu, comme font les petits enfants qui se savent aimés. Joseph, apprend-nous la docilité aux inspirations de l'Esprit.

### **P Jacques Fournier 7 Décembre 2008**

En plaçant le mystère de l'Annonciation dans le temps de l'Avent, l'Eglise souligne qu'elle n'est pas une simple fête mariale, mais qu'elle est l'un des moments fondamentaux de l'Incarnation rédemptrice.

#### **La demeure de Dieu parmi les hommes**

Dieu assume l'humanité par l'humanité de l'une d'entre nous.

Marie, une femme de notre humanité, reçoit comme révélation que la puissance du Très-Haut reposera sur elle.

Ce qui l'identifie à la « Demeure », la tente dans laquelle les Israélites abritaient l'Arche d'Alliance de la Parole de Dieu, au long des étapes de leur marche dans le désert. (Nombres 9. 17 Dt31. 15 – Ex 40. 36)

Depuis la prise de Jérusalem en 598 av. J.C., l'arche avait disparu, mais pas ce qu'elle représentait : la proximité de Dieu qui fait vivre son Peuple.

**En Marie, la proximité se fait Incarnation.**

#### **« Rien n'est impossible à Dieu ».**

Marie et l'ange s'accordent sur cette évidence de la foi.

Ainsi parlait déjà le livre de la Genèse à propos de la naissance d'Isaac (Genèse 18. 14).

Ainsi parle Jésus quand ses auditeurs auront compris que le salut est impossible à l'homme seul (Luc 18. 27).

La naissance du Fils de Dieu parmi les hommes et la nouvelle naissance des fils que nous sommes sont l'œuvre de l'Esprit-Saint.

#### **Par-delà de l'attente**

L'Annonce faite à Marie, située dans le temps, est le mystère qui réalise l'attente séculaire du Peuple de Dieu.

C'est tout cela que désormais Marie devra vivre et qui lui demande un acte de foi dont, aujourd'hui, nous avons peine à mesurer la profondeur et l'intensité des exigences quotidiennes.

Nous connaissons Jésus au travers du déroulement de sa vie. Marie devait faire un « saut » dans un avenir inconnu.

Il lui est demandé un acte de foi qui exige d'elle un abandon total et dont elle ne découvrira l'immensité qu'au fur et à mesure de son union d'amour au cours de la vie humaine qu'elle partage désormais avec son fils, le Fils de Dieu fait homme.

Grâce à sa "mémoire biblique", Marie vivra la personnalité et la mission du Messie telles que la tradition davidique les a esquissées, telles que la tradition prophétique les a précisées, telles que les lui commentait la synagogue de Nazareth.

#### **Située dans sa vie quotidienne**

Car, dans le même temps, sa méditation quotidienne et sa prière s'enrichiront au contact même de cette présence humano-divine du Christ.

Cette contemplation d'amour, nous la découvrons

- au travers de son questionnement à l'ange-messager de Dieu,
- au travers de son « Magnificat »,
- au travers de son silence lorsque son fils lui rappelle qu'il doit être « aux affaires » de son Père.

#### **« Elle conservait toutes ces choses en son cœur. »**

Le texte grec est plus fort que nos traductions destinées à la lecture publique : « **Elle gardait avec soi ...** »

Ce n'est pas un archivage égoïste. Le verbe grec est un verbe actif qui ajoute une plus grande expression aux mots qui suivent : « en son cœur », non pas dans sa mémoire, mais dans son amour.

Car, selon l'expression courante, c'est du cœur que partent toute action et tout comportement de notre existence, toute connaissance réelle de ce que nous vivons.

Chacun de nous reçoit aussi, chaque jour, l'Annonciation, par la grâce de Dieu.

Comment l'accueillons-nous ?

Accueillir, c'est se laisser quelqu'un prendre place dans notre propre vie. Et là, c'est laisser Dieu prendre place, dans le silence, la crainte parfois, la joie aussi.

Marie n'est plus seule avec elle-même quand l'ange la quitte. Dieu est désormais en sa virginité, elle est enceinte, ceinte par Dieu lui-même.



Celle qui avait offert l'abandon de sa fécondité, reçoit, en toute liberté, le don de la vie qui se féconde en elle au rythme des jours : « **Que tout se passe pour moi selon ta parole.** »

### La plénitude des temps (2<sup>e</sup> lecture)

« *Voilà le mystère qui nous est révélé, ce mystère qui est porté à la connaissance de toutes les nations.* »

Pour saint Paul (Romains 16. 26) l'Evangile nous place « sur un autre registre » si nous pouvons parler ainsi.

Ce n'est pas seulement celui d'Abraham, de David et des prophètes qui avaient annoncé ce mystère dans l'avenir du Peuple de Dieu.

Dieu ne s'enferme plus dans un peuple.

En Marie, il se donne à tous les hommes.

Le mystère du salut des Nations, dont parle Isaïe, devient une réalité. Nous rejoignons non pas un simple royaume terrestre, mais la plénitude divine.

« Dieu seul est sage ».

C'est Dieu qui est Sagesse. Cette sagesse qui nous est destinée passe par Jésus-Christ qui est la Parole qui a rompu le silence de toujours, pour nous révéler maintenant et aujourd'hui ce mystère.

La liturgie, en citant le texte de la lettre de saint Paul aux Romains, le souligne en encadrant ce texte par « **Gloire à Dieu** », au début et à la fin de la citation.

En fait, la gloire de Dieu « *qui a le pouvoir de nous rendre forts par l'Evangile que je vous ai prêché...Gloire à Dieu le seul sage, par Jésus-Christ.* »

### Plus qu'une proximité

Ce mystère de la Nativité que nous allons fêter dans quelques jours, n'est donc pas seulement « **Dieu avec nous.** »

C'est tout autant « **nous avec Dieu et Dieu en nous** ».

Nous retrouvons là l'immensité du message que Marie a entendu :

« *Le Seigneur est avec toi ... pleine de grâce .. La puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre.* »

Comme dans l'Ancienne Alliance, la nuée de Dieu l'absorbe.

La nuée de Dieu nous absorbe en l'Esprit-Saint.

L'homme a toujours cherché et cherche encore la proximité de Dieu.

Depuis l'Incarnation révélée en Marie, c'est plus qu'une proximité. Il est avec nous et nous sommes avec Lui.

Il peut être connu au travers de la dimension qui est la nôtre. L'Infiniment Autre a pris notre mesure en Jésus-Christ. A nous de prendre désormais la sienne.

Comme Marie, il nous faut adorer ce mystère sans trop en parler avec des mots humains, car il ne peut s'exprimer en plénitude au travers de nos paroles humaines.

« Marie gardait tout cela, avec soin, en son cœur ».

### L'homme divinisé

Quand Dieu prend Marie en son sein trinitaire en la couvrant de son ombre, il vient dans le sein de la Vierge Mère.

Chaque chrétien, devenu temple de l'Esprit-Saint par le baptême, est désormais aussi demeure de Dieu.

Le mystère de l'Incarnation n'est pas un jour anniversaire, celui que nous fêtons à Noël.

Au travers des millénaires, c'est la réalité de Dieu fait homme pour toujours.

C'est la réalité de l'homme divinisé. Non pas seulement la possibilité d'atteindre un Dieu qui se fait proche, mais lui resterait extérieur. C'est la possibilité pour l'homme de partager la vie même de Dieu.

Nous avons à accueillir Dieu en nous, l'Emmanuel, au travers des péripéties de notre vie comme au travers de nos évidences humaines qui se transforment en évidences de la Foi.

\*\*\*

« Rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1. 37 – Luc 18. 27) pour qu'il réalise en nous sa volonté, si nous lui offrons la nôtre.

« Que tout se passe pour moi selon ta parole », même si aujourd'hui le sens de cette parole ne nous apparaît pas encore au travers des mystères joyeux et douloureux que nous vivons au quotidien. Puissent-ils devenir des mystères lumineux !

« *Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs.*

*Par le message de l'Ange, tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton Fils bien-aimé.*

*Conduis-nous, par sa passion et par sa croix, jusqu'à la gloire de la Résurrection.* »

(prière d'ouverture de ce dimanche)